

L'instrument est inauguré dimanche

L'orgue anglais du XIX^e siècle revit à Plouaret

C'est l'histoire d'un étonnant échange entre les deux Bretagne. La paroisse de Plouaret inaugure dimanche son orgue à tuyaux. Un instrument anglais du XIX^e siècle sauvé de la destruction par le facteur Martin Renshaw.

Malgré une certaine austérité au premier abord, l'église Notre-Dame de Plouaret est l'un des édifices religieux les plus intéressants du Trégor. Un attrait patrimonial renforcé par l'arrivée en son cœur d'un nouvel élément de choix : un orgue authentiquement anglais, jusqu'au bout des tuyaux de façade joliment décorés.

C'est au printemps dernier que l'instrument du XIX^e siècle a traversé le Channel pour être remonté en terre trégorroise par le facteur Martin Renshaw, Anglais comme il se doit. Celui-ci perpétue à sa manière une tradition séculaire d'échanges entre les deux Bretagne. L'aventure de l'orgue de Lanvellec, construit en 1653 par le facteur anglais Robert Dallam, exilé à Morlaix, est aujourd'hui célèbre. Celle de l'orgue Holdich de Plouaret appartient à un autre pan de l'histoire, plus récent, mais tout aussi digne d'intérêt.

Construite au XVI^e siècle et largement remaniée au XIX^e, l'église Notre-Dame possédait

bien son orgue installé en tribune.

Prix prohibitif

Dans les années 1970, la tribune est démolie et l'orgue disparaît purement et simplement. Un petit harmonium fait office, tant bien que vaillamment, remplaçant jusqu'à l'installation d'un orgue numérique. Naît bien l'idée chez quelques paroissiens mélomanes d'acheter un orgue à tuyaux. « Mais le prix d'un orgue neuf est prohibitif. Nous avons contacté les partenaires financiers potentiels, raconte Henri Cossoux, organiste titulaire de Plouaret. Seule la Direction des affaires culturelles a dit d'accord. Le conseil régional et le conseil général ne donnent de subventions que pour des restaurations. Il était donc impossible de réunir assez d'argent. On s'est rabattu sur l'orgue numérique. »

Mise de côté, l'envie d'orgue demeure dans la paroisse. L'opportunité est saisie avec l'entrée en scène de Martin Renshaw. Installé à La Meilleraye-de-Bretagne, en Loire-Atlantique, le facteur est un habitué des allers-retours transmanche. Entre les Folles Journées de Nantes, une conférence à Oxford ou l'entretien de l'orgue de Lanvellec, il s'est fait une spécialité du sauvetage des orgues anglais. « En Angleterre, beaucoup d'églises sont transformées, fermées voire abandonnées. Il y a un



■ PLOUARET - Martin Renshaw s'occupe de l'orgue Holdich depuis 1976. Grâce à la paroisse, il lui offre une seconde vie.

énorme choix d'orgues. » Au fil de ses visites, Martin Renshaw se constitue un véritable catalogue d'instruments « d'occasion » proposés aux paroisses françaises, avant ou après restauration. « Je ne prends que les meilleurs, je les choisis en fonction de l'église, de son esthétique... »

Sauvetages en série

Le premier sauvetage concernait un orgue retrouvé dans le Kent, près de Canterbury où fonctionnait son premier atelier. « Je l'ai fait transporter dans l'atelier d'un ami facteur à Nantes. Il est aujourd'hui... dans l'église de La Meilleraye. » Le bouche-à-oreille a fait la réputation de cette activité. A ce jour, Martin Renshaw a déjà sauvé vingt et un orgues anglais qui ont retrouvé une seconde vie en France. Minihy-Tréguier en est l'exemple le plus proche.

Martin Renshaw connaît le nouvel orgue de Plouaret depuis 1976. Il est l'œuvre du Londonien

George Holdich, fils d'un prêtre anglican et de famille nombreuse. « Plusieurs de ses frères sont devenus prêtres et lui ont commandé ses orgues, lui ne s'est jamais marié. Son atelier a fonctionné des années 1840 à 90, il a travaillé un peu partout comme à la cathédrale de Lichfield et pour l'exposition universelle de 1851. »

L'instrument qui nous intéresse date de 1846. « C'est le premier à deux claviers qu'Holdich ait fait », note Martin Renshaw. Il est construit initialement pour l'église de Sittingbourne, dans le Kent, et déplacé dans l'église presbytérienne de la même ville en 1884. C'est là que Martin Renshaw est chargé de sa restauration puis de son entretien. Il y croise une délicieuse vieille dame qui jouera à l'orgue jusqu'à sa mort, à presque 100 ans, deux mois avant le démontage de l'instrument. Née à Paris, elle s'appelle Mary Dumas et compte dans ses ancêtres un certain Alexandre...

Mais l'église presbytérienne de Sittingbourne fait l'objet d'une vaste restructuration, amputée de moitié au profit de salles. L'orgue n'y a plus sa place et Martin Renshaw entreprend de le préserver. Pour 10 000 euros, une affaire, la paroisse de Plouaret l'acquiert. La Manche traversée, deux mois de travaux sont nécessaires à sa reconstitution. « La restauration mécanique avait été réalisée quasi entièrement en 1976 », rappelle le facteur, qui s'est notamment attelé à décaper le buffet et ses boiseries. Les tuyaux de façade apportent une belle surprise. « Ils étaient recouverts de quatre couches de peinture, une en gris et trois en blanc. On s'en est aperçu car quelqu'un avait fait tomber un tuyau et l'avait mal raccroché. En le réparant, j'ai trouvé des couleurs... »

Travail de dentelle

Pendant dix jours, au scalpel, la peinture envahissante est en-

levée. « Un travail de dentelle », qui dévoile « un décor typique de l'époque, grec et gothique. Il a été construit à un moment charnière entre classique et gothique. Le premier atelier de Holdich était situé près de la première gare du monde, en style grec. »

Reste à espérer qu'un jour les couleurs des tuyaux retrouvent leur éclat. En attendant, depuis le dimanche de Pentecôte, l'orgue retentit sous la voûte de l'église : un vrai bonheur. Avec ses 840 tuyaux et quatorze jeux, « il donne sa pleine clarté », se réjouit Henri Cossoux. L'instrument semble avoir été construit pour cet édifice. Pour autant, son emplacement a donné lieu à maints débats. « Nous avons choisi cet emplacement, en face de la chaire, pour des raisons acoustiques, c'est un point où il peut être entendu de partout », confie l'organiste. Nous sommes en plein milieu de l'édifice, là où se situait le jubé.

La semaine dernière, Martin Renshaw est venu une dernière fois au chevet de l'orgue, « régler les tuyaux qui ne parlent pas correctement » avant la bénédiction et l'inauguration prévue ce dimanche 29. Plusieurs organistes se succéderont au clavier lors de

la messe puis un concert. Martin Renshaw sera bien sûr de la fête mais au chant. Car le facteur anglais est également ténor. Il interprétera deux airs du *Messie* d'Haendel. Hallelujah, Plouaret à son orgue !

Philippe Gestin

Une association pour les orgues

Créée il y a quelques mois, l'Association Argoat Armor Plénum Organum réunit des passionnés de musique d'orgue, musiciens ou simples mélomanes. Sa cinquantaine de membres entend faire connaître l'instrument et montrer qu'il sort aisément du cadre liturgique, permettre des échanges entre les différents organistes du territoire, former de nouveaux musiciens et édifier de la musique des différents instruments de son ressort.

Un site Internet est en cours de réalisation pour informer le public sur les instruments, les concerts et présenter les titulaires et les musiciens du secteur ou qui vont venir y jouer.

L'inventaire des instruments est en cours pour en dresser une liste et une présentation technique et historique. A partir de ce document seront édités des supports pédagogiques destinés à accompagner des visites de ces instruments pour des scolaires ou le grand public.

Dernier point à réaliser, l'enregistrement d'un CD avec les musiciens de l'association et sur les instruments disponibles sur l'Armor et l'Argoat, région riche en orgues.

Contactez Josette Bolloch (02 96 45 37 36) pour une visite scolaire ou publique, ou tout autre renseignement.



■ Instrument à la mécanique complexe et fascinante, « l'orgue est une sorte d'ordinateur médiéval », définit Martin Renshaw.

Demandez l'impossible à Opel !

Une messe et un concert



■ Loïc Le Griguer et Henri Terret seront aux claviers du nouvel orgue dimanche après-midi.

Dimanche 29 novembre, la paroisse de Plouaret inaugure le renouveau de son environnement liturgique, notamment le nouvel autel, les ambons et l'orgue à tuyaux.

À 11 h, messe solennelle avec bénédiction de l'autel et de l'orgue, avec la participation de l'abbé Gérard Nicole, vicaire général, Henri Cossoux organiste titulaire, la chorale paroissiale et la complicité artistique du trompettiste vieux-marchois, Anthony Mélaugh.

À 15 h 30, concert d'inauguration. En première partie, Michel Cocheril jouera une pièce de Elgar, auteur anglais contemporain de la construc-

tion de l'orgue de facture anglaise, 1840. Martin Renshaw, facteur d'orgue, qui a monté l'orgue, interprétera deux airs pour ténor, extraits du *Messie* de Haendel, accompagné par Michel Cocheril à l'orgue. Henri Terret, organiste et directeur de l'hôpital de Bégard, interprétera plusieurs œuvres allant du baroque au contemporain. Le répertoire choisi permettra de balayer les possibilités de l'instrument.

En deuxième partie, Anne Auffret interprétera des cantiques bretons du Trégor accompagnée à l'orgue par son comparse de longue date, Loïc Le Griguer. Entrée libre.

Bénédition

L'Anglaise Shirley Dixon retrouve l'orgue 50 ans après

Dimanche matin, l'église Notre-Dame a résonné de nouvelles harmonies. L'orgue venant d'Angleterre, récemment installé (voir le Trégor n° 1352 du 26 novembre), a fait résonner ses tuyaux pour la première fois en public à l'occasion d'une célébration.

Souvenir de jeunes mariés

De nombreux fidèles se sont déplacés pour accueillir le nouvel arrivant. Mais une personne a manifesté une émotion particulière en entendant l'orgue dans l'église trégorroise : c'est Shirley Dixon, Anglaise, installée en Bretagne depuis 1956.

Elle a vécu à Sittingbourne, localité d'où vient l'instrument. Elle a assisté à des cérémonies et y a entendu l'orgue. « *Je n'en reviens pas. Après tout ce temps, cinquante ans, retrouver cet orgue ici, à Plouaret où je vis maintenant. C'est extraordinaire. C'est une grande émotion pour moi, s'extasie-t-elle. Il marque pour moi des souvenirs de jeunes mariés. Il était dans mon église à Sittingbourne où nous venions d'arriver avec mon mari!* »

La cérémonie, qui fut belle, conduite par Gérard Nicol, vicaire général, et l'Abbé Christian Le Meur, curé de la paroisse.

Au clavier Henri Cossoux, titulaire de l'instrument, assisté de Bernard Le Bail également organiste. « *Cet orgue a des possibilités étendues et convient parfaitement à l'édifice* », explique Henri Cossoux.

La partie musicale a été complétée par Anthony Mélaugh, à la trompette, Laurie Ible, choriste soliste, et la chorale paroissiale conduite par Loïc Bothorel. La bénédiction a concerné l'orgue, mais aussi l'autel tout neuf.

300 personnes au concert

Jamais l'église de Plouaret n'avait accueilli autant de monde pour un concert. Près de 300 personnes ont honoré le concert inaugural du nouvel orgue dimanche après-midi.

Il est vrai que les noms des organistes, Michel Cocheril, Henri Terret et Loïc Le Giguier avaient de quoi séduire, tout autant que les voix : Anne Auffret, la chorale Plouaret aux chants et le ténor, facteur d'orgue, organiste lui-même Martin Renchaw.



■ Shirley Dixon est venue féliciter l'organiste et dire son émotion de retrouver l'orgue de son église de Sittingbourne 50 ans après.



■ Un public venu en masse pour les concerts du dimanche après-midi.